

Préface du livre de Christian Carini « Les mains du cœur ».

L'homme a une structure subtile, bien plus ténue que les organes décrits par les manuels classiques d'anatomie. L'homme de glaise ou l'Adam terrestre ne doit pas faire oublier l'homme poussière de la terre qui est l'Adam céleste. Le but de toute vie est de chercher à comprendre cette communion qui l'unit aux étoiles.

Poser une telle interrogation semble ouvrir la porte à de nombreuses critiques et peut apparaître notamment comme révélateur d'une mentalité irrationnelle, capable de s'aventurer, dangereusement, hors du champ de l'expérience rigoureuse.

C'est dans un véritable voyage initiatique que nous entraîne, peut-être de façon inconsciente, Christian Carini, en nous faisant pénétrer au centre de l'homme. Une nouvelle relation patient/thérapeute s'instaure, où le langage et l'échange d'informations passent à l'arrière-plan et où tout se situe sur un plan plus élevé de communication supra consciente.

La recherche de la cause est trompeuse. Comme disent les thérapeutes orientaux, « la recherche de la cause ne peut aboutir qu'à une autre cause qui elle-même engendra une autre cause ».

La fasciapulsologie, technique nouvelle pour la majorité d'entre nous, ne s'oppose à aucune autre pratique thérapeutique. Elle ne peut qu'être une alliée précieuse de la médecine traditionnelle. Elle privilégie l'examen clinique qui a pratiquement totalement disparu actuellement de la panoplie diagnostique des praticiens, réhabilitant en quelque sorte ce que ne cesse de réclamer le corps médical, à savoir la relation fondamentale avec le patient que sont l'écoute, le palper, la communion, c'est-à-dire savoir se libérer de la contrainte du temps, l'économie devant s'adapter à la santé et non le contraire.

Le geste, au-delà de son aspect technique, est reçu par le patient comme un geste de communication, de communion de vie à vie, d'intime, profonde et globale pénétration, comme le support de cet effort pour comprendre l'autre qu'est le rôle essentiel du médecin.

Pour ma part, c'est en tant que patient que j'ai eu l'occasion de découvrir cette technique.

Une névralgie cervico-brachiale particulièrement rebelle me handicapait depuis plusieurs semaines, provoquant une gêne professionnelle considérable, tant sur le plan moteur qu'inflammatoire.

Après une séance d'une heure environ, pratiquée en fin de matinée, je me trouvais totalement soulagé en fin d'après-midi. Une deuxième séance, pratiquée trois semaines plus tard, pour consolider le résultat, me guérissait sans séquelle, et, je crois, définitivement puisque cela se passait il y a plus de quinze ans.

J'avoue avoir été intrigué et séduit par cette approche, où l'action thérapeutique dépend essentiellement de la main, sans autre artifice technique, ni pharmacologique.

Il y a donc une réconciliation avec une médecine traditionnelle où l'examen clinique garde toute sa valeur, où l'inspection, où le palper des surfaces intermédiaires ou profondes dévoilent tous les secrets de l'organisme.

Rapprocher cette technique de l'acupuncture ou de l'ostéopathie dans la démarche diagnostique est possible, sinon logique, dans la mesure où les concepts étiologiques et l'analyse d'un organe à son entrée ou à sa sortie, par l'analyse de ses pouls afférents et efférents, sont en partie communs.

L'action thérapeutique, en revanche, diverge, la fasciapulsologie rétablissant un flux énergétique par action essentiellement réflexogène, de façon douce et non invasive.

L'auteur, tout au long de ce travail, a cherché à se démarquer de toute médecine parallèle en s'appuyant sur des bases scientifiques solides, tant anatomiques que physiologiques, biologiques, histologiques et même biochimiques.

Christian Carini apprend aux hommes et aux femmes à se mieux connaître eux-mêmes, en sorte que, par cette connaissance et par un usage réfléchi d'eux-mêmes, ils puissent mener une vie pleine, riche et heureuse.

Docteur Jean-Luc ROURE

Ancien interne des hôpitaux de Paris.

Ancien chef de clinique chirurgicale.

Chirurgie orthopédique.

A lire : Les Mains du cœur, Christian Carini, éditions Robert Laffont.